RAPPORT D'ACTIVITES 2019

www.lelogoscope.com

SOMMAIRE

> BILAN 2019

par la Présidente du Logoscope Agnès Roux

Programme de recherche MOINES KAOLIN

> Axe patrimoinial

> Axe création

> L'Office des Menus Plaisirs

Programme de recherche ANTHROPO(S)CENE

> Scénophobia

> Forêt Noire / Artmontecarlo

> Exit Paradise / Journée du Patrimoine

BILAN 2019

Depuis sa création en 1997, Le Logoscope accueille des créateurs professionnels pour expérimenter et développer des pratiques artistiques actuelles privilégiant les croisements de langages, le partage de savoir-faire ainsi que les formes collaboratives. Il s'appuie sur cinq plateformes : arts visuels, arts de la scène, arts sonores, arts du logos* et arts culinaires*. Privilégiant les processus lents et l'art de la rencontre, il opère une interaction continue entre prospectives individuelles et situations collectives mais aussi entre moyens traditionnels et innovants. Le Logoscope met en place des conditions authentiques pour Créer à Monaco.

L'axe patrimonial du programme Moines Kaolin a permis au Logoscope d'affirmer de manière concrète son inscription sur le territoire monégasque, dans les recherches et les formes produites ainsi que dans ses nouveaux partenariats et collaborations comme avec le MAP, le Musée océanographique, le Fonds régional, le Centre Scientifique, les Archives du Palais Princier. Toujours attentifs aux enjeux actuels, les programmes de recherche et création MOINES KAOLIN et ANTHROPO(S)CENE ont avec une belle porosité dynamisé l'ensemble des projets et des événements développés en 2019.

Nous tenions aussi à souligner l'année très dynamique de notre membre JP RACCA VAMMERISSE - Nuits Fauves à la Galerie du Collège Pasteur à Noyon en janvier 2019 ; De Natura Rerum (Acte 1) à la Galerie La Réserve à Noyon en septembre 2019 et sa participation au Salon C14 à Paris en octobre 2019 - ainsi que de nos deux membres Mimoza Koïke et Yasuyuki Endo avec leur création chorégraphique MEMORY OF ZERO, donnée en mars 2019 au Kanagawa Kenminhall à Yokohama (Japon).

Le Monde bouge, Le Logoscope avec… et avec un public toujours aussi curieux...

La Présidente, Agnès Roux

* Cette année 2019 a débuté avec la création de deux nouvelles plateformes, celles des arts du Logos et des arts culinaires suite au développement du programme Moines Kaolins.

Programme de recherche **MOINES KAOLIN**
sous la direction d'Agnès Roux

Depuis 2018, le programme MOINES KAOLIN met en place et développe des recherches patrimoniales et artistiques à partir de l'histoire des productions céramiques de Monaco (de 1860 à nos jours). Composé d'un panel de créateurs, de théoriciens et de scientifiques nationaux et internationaux, il relève d'un ensemble de domaines pour aborder les notions d'histoire, de territoire, des savoir-faire, des technologies, des singularités et de la mondialisation. La réflexion historiographique associée à l'inspiration littéraire et artistique produisent différentes formes : sculptures, installations, performances, vidéos, écrits, catalogues conférences, expositions, éditions, événements, (…). La mise en place d'Antennes Moines Kaolin dans des villes ayant un lien avec l'histoire monégasque est en cours notamment à Vallauris, Menton, Strasbourg et Oloron-Sainte-Marie.

avec le soutien de la SO.GE.DA.-Monaco

en collaboration avec le Fonds Patrimonial de la Médiathèque de Monaco, la Bibliothèque du Palais Princier et Les archives de la S.B.M, le Musée Océanographique de Monaco, le Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco et le Centre Scientifique de Monaco.

> axe patrimonial MK

avec **Catherine Noël (documentaliste-enquêtrice), Luc Jeanvoine (historien), Agnès Roux (artiste-chercheur)**

Nous avons ainsi mis en place une étude scientifique et documentaire favorable à l'écriture de l'histoire et de l'histoire de l'art de la céramique monégasque du XIXe siècle au XXIe siècle. Nous avons commencé de manière chronologique et débuté cette étude par les première et deuxième Poteries Artistiques de Monaco ainsi que sur les ponts historiques et esthétiques entre Vallauris, le Mentonnais et Monaco.

> Collecte de documents et de témoignages

Elaboration d'une base de données et d'un plan d'écriture

Repérage, collecte et traitement de sources archivistiques et factuelles publiques et privées. Classement et sauvegarde numérique des images sources. Lecture et résumé d'ouvrages. Détection et collecte de pièces céramiques. Mise en place progressive d'une Base de données numériques.

> Résidence de travail aux ateliers du Logoscope

Du 31 décembre 2018 au 08 janvier 2019

> Consultation 2019

Colmar (68) - Archives Départementales du Haut-Rhin / Dax (40)-Etude notariale / Dijon (21) - Archives Municipales - Bibliothèque Patrimoniale et d'Etude / Menton (06) - Musée de Préhistoire Régionale / Monaco (MC) - Archives de la Société des Bains de Mer - Médiathèque de Monaco, Fonds Régional / Nancy (54)-Musée de l'Ecole de Nancy / Nevers (58) - Archives Départementales de la Nièvre-Musée de la Faïence et des Beaux-Arts / Nice (06) - Archives Départementales des Alpes-Maritimes / Oloron-Sainte-Marie (64) - Fonds privés / Pierrefitte-sur-Seine (93) - Archives Nationales / Ribeauvillé (68) - Archives Municipales / Saint-Honoré-les-Bains (58) - Collection de céramiques Simone Rignault - Site de la Poterie de la Montagne / Strasbourg (67) - Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg – Archives Départementales du Bas-Rhin-Bibliothèque Nationale Universitaire / Tarbes (65) - Archives Départementales des Hautes-Pyrénées + consultations de documents et d'ouvrages sur le web par exemple sur le site de la BNF. + Consultation de documents et d'ouvrages numériques par exemple sur le site de la BNF. + Consultation d'ouvrages du Logoscope.

> Témoignages 2019

Collectionneurs privés, Monsieur Francis Rosset (Ancien conducteur de travaux de la SBM et créateur des Archives de la SBM) et Madame Ribero et son fils du Musée de la Poterie de Vallauris.

> axe création MK

1- **Caroline Andrin et Etienne Fleury (céramistes)**

Résidences : 06 au 13 avril 2019 / 17 au 28 juillet 2019 / 23 au 28 décembre 2019

+ Ce travail a été présélection pour participer aux expositions du 49e Congrès « AIC Rovaniemi/ Posio 2020 » organisé par l'AIC (Académie Internatinale de Céramique) prévu pour l'été 2020 à Rovaniemi et dans d'autres régions de Finlande.

Lors de leurs résidences, Caroline Andrin et Etienne Fleury ont pu rencontrer des chercheurs et scientifiques, visiter leurs laboratoires et leurs réserves muséales (Musée d'anthropologie préhistorique de Monaco, Musée océanographique de Monaco, Centre scientifique de Monaco). Ces rencontres riches autant sur le plan humain, scientifique et territorial, leur ont permis de créer un dispositif propice au développement d'une réflexion et d'un travail commun. Leur travail se réfère initialement à la production de la première poterie artistique monégasque qui a été active de 1871 à 1893, marquée par le style Palissy et le début d'un tourisme moderne et aisé. Cette recherche porte également un regard sur la production des manufactures de la deuxième moitié du XXème siècle, où la céramique monégasque, tout comme celle de Vallauris, a connu un essor économique par des productions à caractère touristique.

Estamper la ville & Observer la mer
A partir de ces deux concepts, ils désirent évoquer les questions de territoire et de frontières ainsi que celles de flux et de déplacements. Ils ont alors choisi une des figures emblématiques de la céramique monégasque : un poisson jaillissant des eaux, symbole d'une imagerie bucolique estivale liée à la Société des Bains de Mer. Ce poisson est ici associé à un rocher qui figure le territoire. Dans une vision surréaliste d'une scène de genre, le poisson ne surgit plus des eaux mais traverse maintenant un rocher. Semble t-il dans son geste vouloir échapper à ce qui le menace, ou bien est-il pris au piège dans sa fuite?

Techniques et processus
Pour le rocher, ils ont estampé de l'argile directement sur les murs de soutènement en pierre taillée au coeur de la ville de Monaco. Ces empreintes sont ensuite découpées en formes géométriques aléatoires, puis assemblées à la barbotine. Les coutures sont laissées brutes : évocation du territoire architecturé et fragmenté. Les poissons (merlan, dorade, loup, maquereau, rouget) achetés sur le marché sont moulés sur le vif. Espèce présente dans les mers européennes, c'est un des poissons les plus pêchés. Le traitement de la glaçure supposant une vision sous marine, évoque quant à elle, les eaux turquoise de la Méditerranée. L'émail à base d'oxyde de cuivre est posé en couches successives, avec une superposition d'un émail industriel légèrement surcuit sur la partie rocher. La couleur de l'oxyde s'en trouve modifiée passant de tonalités vertes à un bleu turquoise avec des effets métalliques lorsque l'émail est surchargé en oxyde. La glaçure coule et suggère l'eau en mouvement. La pièce est cuite à basse température, en référence aux habitudes de cuissons locales et pour éviter toute dépense énergétique inutile.

Musée Océanographique de Monaco

Michèle BRUNI ( )et Valérie PISANI () du Musée Océanographique de Monaco

Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco

Olivier NOTTER () du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco

Centre Scientifique de Monaco

Eric Béraud () du Centre Scientifique de Monaco

Antenne Moines Kaolin/Vallauris/Marc Alberghina

> axe création MK

2- **JP Racca Vammerisse (artiste plasticien)**

Il rejoint Le Logoscope en 2016 comme membre actif et participe au programme Moines Kaolin qu'il lance avec Agnès Roux en 2017/2018.

Sa pratique artistique plurielle se construit autour d'un monde onirique à la lisière du réel. Ses modes opératoires questionnent l'art dans sa capacité à cultiver des récits qui vont des mythes fondateurs inscrits dans notre mémoire collective à ceux qui traduisent des souvenirs personnels, nos mythologies personnelles. Son médium de prédilection est la céramique. Elle est au service de mes différents projets de sculpture. Elle lui impose ainsi un rythme, une résistance par ses caractéristiques propres. Il incarne alors, la figure du démiurge et libère le champ des possibles en développant un univers singulier.

S'affirmer aujourd'hui comme sculpteur, c'est aussi s'inscrire dans une tradition, dans une histoire. L'ancrage mémoriel lié à son histoire familiale*, l'axe patrimonial du programme Moines Kaolin et sa résidence à Madoura, lieu d'art, d'histoire et de création à Vallauris Golfe-Juan**, l'ont amené à redécouvrir un patrimoine artistique et régional de la céramique touristique et les liens historiques ainsi que formels existant entre Vallauris et Monaco.

* son père tenait un magasin d'antiquités et décoration en Principauté de Monaco (1978-2006), sa mère travaillait dans une grande maison de passementeries, Houlès (1980-1994) à Nice et son grand-père était maçon spécialisé dans le travail de la rocaille en ciment (1902-1971).

** en 2016

Il s'est plus particulièrement attaché aux grands complets de la dynastie des Massier (Jérôme, Clément et Delphin). Ces jardinières et cache-pot aux majoliques flammées érigés sur piédestaux ainsi que le travail déliquescent des émaux associés à un bestiaire et une flore fantasmagoriques, dialoguent avec son propre travail où se conjuguent les notions de socle/espace et de couleur/matière.

En résonnance au Naturalisme du 19ème siècle, ses sculptures évoquent non plus une nature sublimée mais dans une dimension écologique actuelle, une nature mutante, souillée mais qui n'en reste pas pour autant fascinante…

> axe création MK
L'Office des Menus Plaisirs
3- **Agnès Roux (artiste à media multiples)**

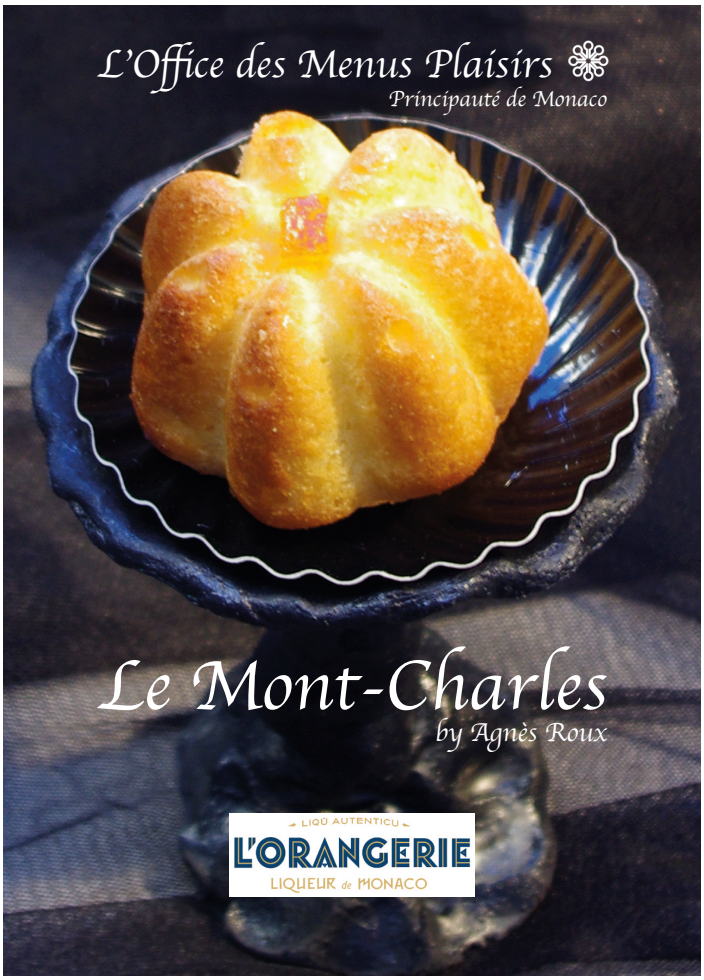
A partir de ses recherches sur les arts culinaires, les services des Menus Plaisirs de la Monarchie française (1483 - 1850) et celles liées à l'axe patrimonial du programme Moines Kaolin, Agnès Roux développe son projet d'Office des Menus Plaisirs comme un appareil qui croise les pratiques et les histoires de la céramique, des arts et de la réception.

Elle élabore des moments de partage et de transmission autour de créations à media multiples mettant en valeur les spécificités de son territoire d'appartenance dont l'histoire ne se limite pas à ses frontières géographiques. La question de l'agronomie est l'ossature de sa réflexion qui est en lien avec la curiosité savante et appliquée des Princes de Monaco depuis le 17e siècle.

En collaboration avec des acteurs locaux et internationaux, comme l'Orangerie de Monaco ou Terre de Monaco, Agnès Roux cherche à fédérer les résurgences actuelles d'une histoire passée riche d'enseignements face aux enjeux écologiques et humanistes actuels.

Pour le parcours VIP d'Art Monte-Carlo en avril 2019, elle a présenté une création plurielle intitulée Le Pain des Anges où l'on pouvait déguster deux créations culinaires qu'elle a élaborées en collaboration avec le Pâtissier Hervé Gaglio et l'Orangerie de Monaco : Le Mont Charles et le Carruba en référence pour l'un à la création de Monte-Carlo et à l'arbre national monégasque, Le caroubier pour l'autre.

Pour la Journée du Patrimoine en septembre 2019, elle a présenté Exit Paradise, une installation performance en collaboration avec Ilia Vasilev-Osokin (musicien-compositeur), Jossia Jeanne Micheline (artiste et performeuse), Mimoza Koïke et Asier Edeso (danseurs-chorégraphes). A cette occasion, elle a aussi crée et fait déguster le fruit défendu – une orange surmontée d'une tentacule – où à l'intérieur une glace au citron arrosé de liqueur d'oranges amères de Monaco ravissait les papilles.



Le Mont-Charles

by Agnès Roux

En 1866, le deuxième « rocher » surplombant la partie Est du Port de Monaco, est baptisé en l'honneur du **Prince Charles III** : **MONTE-CARLO** (Mont-Charles). C'est dans ce quartier qu'il va initier avec le concours des philanthropes François et Marie Blanc, l'essor culturel, économique et international du Pays. En cette fin de 19ème siècle, la Principauté devient **une Ville-Etat qui utilise pour son développement industriel et touristique les richesses de ses jardins.**

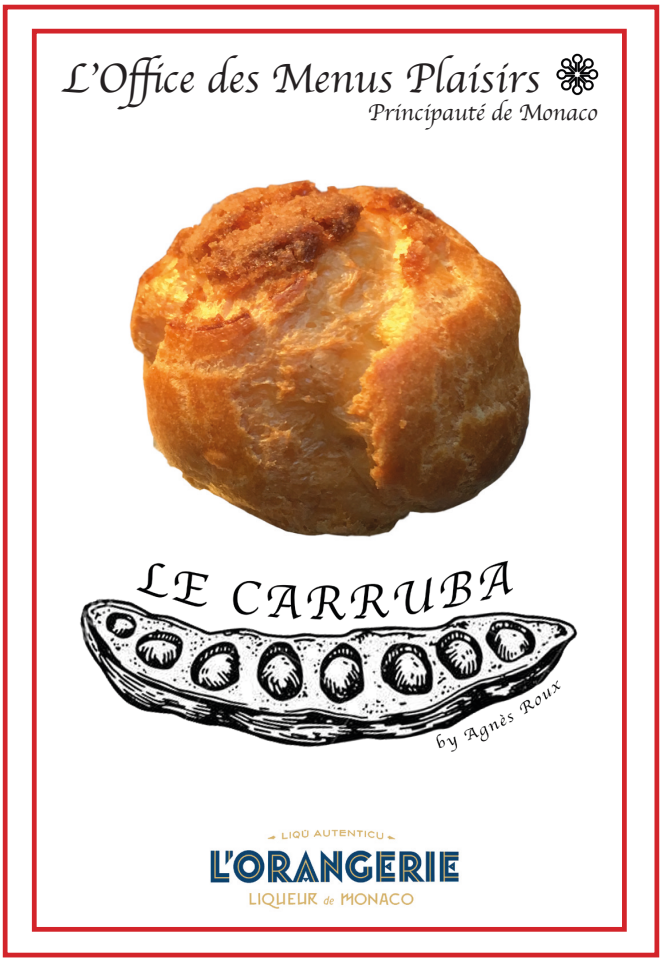
La Principauté malgré le peu d'étendue de son territoire, renferme incontestablement de merveilleuses productions agricoles et horticoles obtenues sous l'influence de son admirable climat, de son sol luxuriant, aidé des intelligentes méthodes pratiquées par ses cultivateurs. D'autre part, les divers produits industriels qui ont pour base ses précieuses récoltes, tels que les huiles, les essences, la fine parfumerie, sont également traités dans le pays avec un grand succès. **Journal de Monaco du 21 janvier 1873**

Le Logoscope ainsi que l'Orangerie de Monaco réactivent ce précieux patrimoine et c'est dans cette dynamique que l'artiste **Agnès Roux** en collaboration avec le fabricant de spiritueux **Philip Culazzo** de l'Orangerie-Monaco et le pâtissier **Hervé Gaglio** de My Sweet Choux-Beausoleil, a conçu cette **nouvelle spécialité culinaire monégasque**.

Une expérience savoureuse et authentique !

Sur la base d'un biscuit de Savoie agrémenté de liqueur d'oranges amères de Monaco, sa forme s'inspire de la couronne emblématique des Grimaldi et des deux célèbres « rochers » de Monaco.

www.lelogoscope.com



Le Carruba

by Agnès Roux

Le Caroubier est l'arbre national de la Principauté de Monaco et pour cause… Cet arbre allie **élégance ornementale, vertu médicinale, gourmandise et enrichissement du bétail**. Ses graines toujours de même taille et de même poids sont à l'origine du **terme carat** utilisé dans le commerce des pierres précieuses. Ces multiples facettes représentent bien la dynamique du **haut patronage des Princes de Monaco** qui ont su mettre à profit cet **oasis paradisiaque** qu'a été la Principauté, avec leur peuple et la villégiature aisée.

Encore quelques tours de roue au bord de la mer, voici les orangers et les caroubiers de Monaco ; la presqu'île est posée comme une corbeille éclatante dans sa vaste mer d'un bleu intense, verte d'algues sur les rivages. Une lumière formidable enveloppe l'immense, le calme et riant tableau. Décidément c'est là l'Eldorado et l'Eden incomparable.

Les BAINS DE MER sont construits à deux pas de la ville, à l'ombre d'oliviers et de caroubiers séculaires dont la mer baigne le pied, au milieu de bois de citronniers et d'orangers. **Journal de Monaco du 29 avril 1860**

Le Logoscope ainsi que l'Orangerie de Monaco réactivent ce précieux patrimoine et c'est dans cette dynamique que l'artiste **Agnès Roux** en collaboration avec le fabricant de spiritueux **Philip Culazzo** de l'Orangerie-Monaco et le pâtissier **Hervé Gaglio** de My Sweet Choux-Beausoleil, a conçu cette **nouvelle spécialité culinaire monégasque**.

Une expérience savoureuse et authentique !

Un carat de choux à la crème de liqueur de caroube, gourmand à souhait.

www.lelogoscope.com

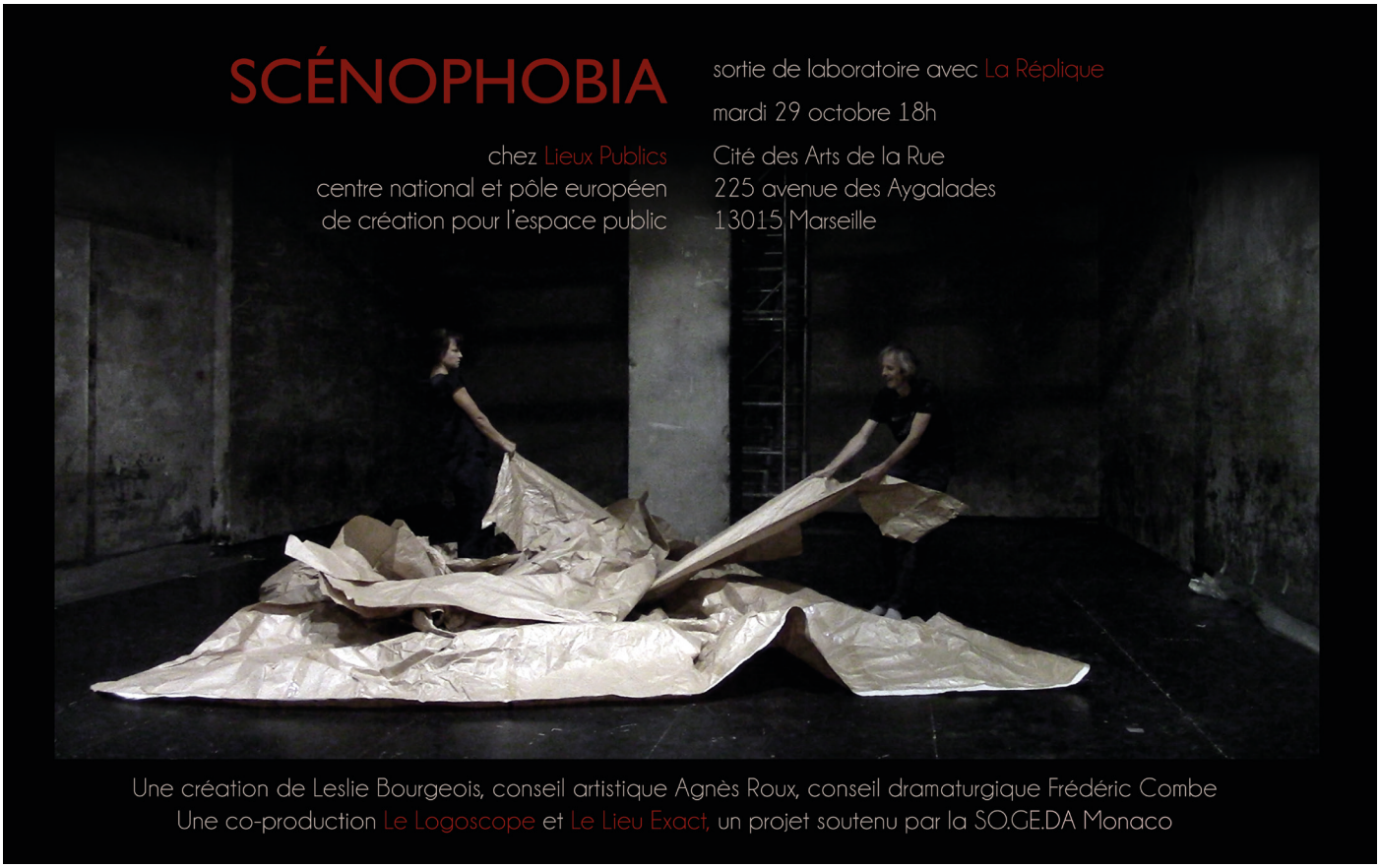
L'ORANGERIE
LIQUEUR D'ORANGE
L'ORANGERIE
LIQUEUR de MONACO

Programme de recherche **ANTHROPO(S)CENE**

> Scénophobia

Création théâtrale de Leslie Bourgeois
Mise en scène et aide à l'écriture : Frédéric Combe
Conseil artistique : Agnès Roux
Une co-production Le Logoscope et Le Lieu Exact
Avec le soutien de la SO.GE.DA.-Monaco

Samedi 26 janvier 2019
Atelier Chrysalide / La trace des corps
THEATRE PHYSIQUE ET ARTS PLASTIQUES
Dirigé par Leslie Bourgeois
La Criée _ Théâtre national de Marseille
Dans la lignée de son travail sur la matière et l'espace scénique, en lien avec son spectacle Scénophobia, Leslie Bourgeois a proposé aux participants de travailler sur sa réflexion mettant en scène le corps et l'espace de la représentation. Cet atelier a mêlé arts plastiques et théâtre où après plusieurs exercices basés sur l'écoute et l'échange en groupe puis en binôme, il a été question de sculpter - avec des grands lais de papier kraft - les traces des poses de chacun.



mardi 29 octobre 2019
SCÉNOPHOBIA / Sortie de Laboratoire avec le collectif La Réplique
Lieux Publics - Centre National et Pôle européen de création pour l'espace public
Marseille

Dans la continuité des recherches sur le dispositif scénique, ce laboratoire a proposé à plusieurs acteurs d'explorer les différentes possibilités de jeu qu'offre une interaction avec une matière ludique : le papier kraft. Cet appui de jeu, dans le sens littéral du terme, devait être abordé par l'improvisation en groupe et à partir de textes proposés par chacun. Cela devait être l'occasion pour chaque acteur-artiste de faire apparaître des univers qui lui sont propres, au sein d'un événement commun. En effet, le but de ce laboratoire était de créer un événement performatif qui mette l'expression personnelle de l'acteur littéralement au centre d'une assemblée. L'espace scénique devait être délimité par un cercle autour duquel le spectateur trouvait sa place, sans indication préalable. L'expérience de la libre circulation du spectateur, était un enjeu de ce laboratoire. Ce même spectateur devait être confronté à une performance culturelle dont le sens n'était défini que par les images créées par le groupe d'acteurs improvisant. L'enjeu était en somme le partage et la construction commune d'une expérience, mêlant théâtre, arts visuels, poésie et musique. Cette expérience d'un groupe d'acteurs dans le dispositif était le moyen pour moi de confirmer certains axes liés au jeu et à la scénographie d'une proposition théâtrale au sein d'un espace non-dédié. Suite au laboratoire du mois d'octobre chez Lieux Publics, le projet est à un stade où la pertinence du dispositif scénique est confirmée. Il est clair à présent que ce dispositif supporte l'action corrélée ou déliée de plusieurs acteurs en son sein, à travers l'improvisation. Les images nées des improvisations étaient fortes, d'autant plus que le dispositif scénique n'était pas instrumentalisé pour illustrer un quelconque propos. Bien au contraire, c'est justement l'interaction improvisée entre les acteurs et la matière qui a donné naissance à ces images. Les essais avec le texte ont également confirmé la pertinence d'une parole dite pendant le jeu, avec intérêt certain pour une modulation de la voix. L'acteur parlant dans la matière matière-même, en dehors, à voix basse ou à voix forte a prouvé des qualités plastiques et des niveaux d'écoute à développer. Reste à savoir comment cette parole peut prendre sa place, et à quelle quantité. L'absence de musiciens pendant le laboratoire n'a pas pu confirmer sa nécessité, toutefois un ou plusieurs temps de chant en chœurs par les acteurs, pourquoi pas avec le public, peuvent être envisagés. Il est également certain que Scénophobia se base sur la trame de la pièce de théâtre « La Mouette » d'Anton Tchekhov. Il est certain qu'elle sera articulée dans une hiérarchie horizontale : les acteurs et les spectateurs intègrent le même espace, celui de la fiction.

> Forêt Noire / Artmontecarlo

Commissariat : Agnès Roux

avec JP Racca Vammerisse (artiste plasticien), Laure Fissore (dessinatrice-peintre), Ilia Vasilev-Osokin (musicien-compositeur), Amaro Sampedro (saxophoniste), Axelle Terrier (artiste plasticienne-performeuse), le collectif logoscopique, Agnès Roux (artiste à media multiples), Laurie Camous (artiste plasticienne-performeuse).

Du 26 au 28 Avril 2019

Dans le cadre du programme VIP du salon d'art ARTMONTECARLO, Le Logoscope a présenté en ses ateliers, sous le curatoria d'Agnès Roux, des créations collaboratives et individuelles. Arts culinaires, sculptures, céramiques, installations, performances, arts sonores, dessins, photographies, ont révélé un panel de ses possibilités plurielles à un public venu nombreux d'ici et d'ailleurs (87 personnes).

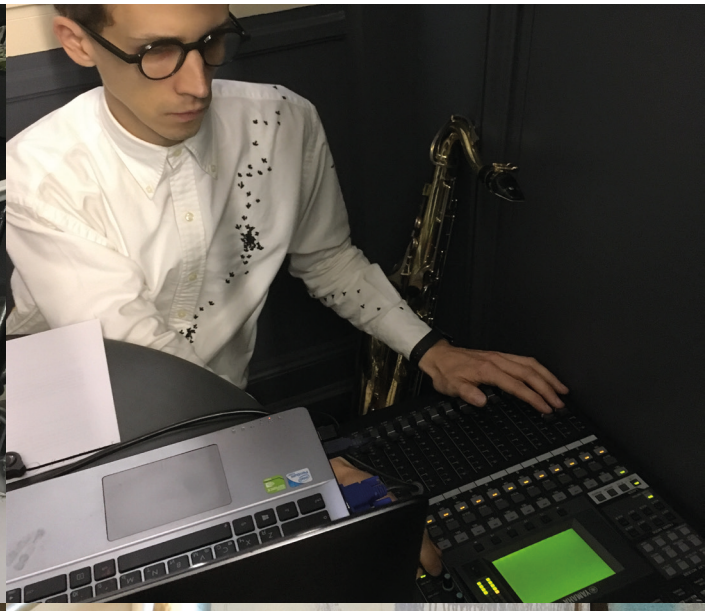
La Forêt comme dernier rempart d'une urbanisation galopante ou simple souvenir gustatif d'une célèbre pâtisserie ?

Cet événement intitulé FORET NOIRE proposait une sorte de traversée - du rez-de-chaussée au dernier étage – sur fond d'humanité et d'animalité dénaturées : abeilles noires, anges mouches, banquet eucharistique, révolution agraire, affiches militantes, pains cannibales, griffes amarantes de fleurs acérées, crépuscules molotovs, silencieux monolithes, hommes de l'ombre, bouche-Tronc composaient un récit à la fois inquiétant, onirique et gourmand.

De l'exposition/réception à l'atelier à proprement dit, cet événement mettait aussi à l'honneur le travail et l'intelligence de la main. Un geste désespéré ? Ou plutôt une envie de maintenir coûte que coûte un foyer lumineux autour de savoirs/faires : un être ensemble, éphémère ? Pour continuer à dessiner les paysages de demain…

RÉVOLUTION
AGRAIRE
Introduction
La chair de l'HOMME est sans conteste la MEILLEURE,
L'HOMME est le MEILLEUR aliment de L'HOMME,
la rêve de toute BONNE MENAGERE de tout CONSOMMATEUR est de savoir reconnaître une BONNE viande d'une MAUVAISE.
L'ABATTAGE a une énorme IMPORTANCE pour la QUALITÉ de la VIANDE

21
21



ARTICLE DE PRESSE
+ COMMUNICATION VIA ARTMONTECARLO Papier + web

LA STRADA
L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES

artmonte-carlo VOL.4

Pour cette nouvelle édition, du 26 au 28 avril, le salon *artmonte-carlo* fera date. Certaines expositions vont résonner comme le tonnerre dans le landerneau de l'Art Contemporain pour leur acuité et leur critique de notre époque. Un vrai lieu d'invention, où l'imagination est au pouvoir, au service de la création. Le travail collaboratif à grande échelle sera aussi de la partie avec les forums où les grandes institutions de l'art se retrouvent pour faire circuler les idées en toute liberté, en attendant qu'il en soit de même pour les humains. Les "lumières" s'éveilleront-elles grâce à ce salon qui ose, qui libère un espace pour la création contemporaine qui compte et qui s'adresse à tous ?

C'est la 4e édition d'*artmonte-carlo*, salon d'art contemporain et moderne organisé par Palexpo SA, sous le Haut Patronage de H.S.H. Prince Albert II de Monaco et la direction de Thomas Hug. Cet événement a pour objectif d'instaurer pour les nombreux collectionneurs et amateurs d'art de la région, une plateforme artistique de premier plan sur la Côte d'Azur. La situation privilégiée et le prestige international de la Principauté de Monaco ont séduit et convaincu ses organisateurs d'y installer cet événement d'envergure qu'ils organisent aussi à Genève : artistions qu'occasionne ce passage de la bi-dimensionnalité au volume, donnent à ces figures polychromes – parmi elles : le président Chirac en compagnie du président chinois, une moto, une boxeuse amputée d'un sein par exemple – l'aspect d'icônes contemporaines un peu monstrueuses. Ce recyclage des images de *mass media* se retrouve aussi dans son *Tunnel d'espace-temps* réalisé pour le Palais de Tokyo en 2004, où le spectateur s'engouffrait dans un tube sinueux diffusant un chaos d'images télévisées du monde entier.

un toboggan. *International Kebab* (2006), une installation en forme de tour de papier, participe à cette même volonté de saturation et d'écrasement ; elle évoque, comme son nom l'indique, un gigantesque kebab. À la place de la viande, Wang Du a empilé des milliers d'images quotidiennes de la Chine, captées lors d'un voyage. C'est alors au spectateur de découper des morceaux d'images avec les couteaux mis à disposition et de tenter de saisir une vision, forcément parcellaire, des mutations de la Chine contemporaine. **À Monaco**, la Joaillerie vintage et contemporaine ; réunissant éclectisme, authenticité et savoir-faire, les neuf Maisons présentes dévoilent des créations surprenantes et raffinées.

26 au 28 avril, Grimaldi Forum & lieux divers
Rens: artmontecarlo.ch

cet environnement. Les interprètes et les participants partagent un moment étrange et délibérément théâtral, dans lequel la sensation d'abondance, mais aussi de gaspillage et de luxure, se trouve teintée de grotesque. La combinaison de surfaces fétichisées et de décorations luxueuses contribue à saturer et à perturber la mise en scène. Les personnages sont toutes des femmes, elles dominent l'espace par leur interaction entre les unes et les autres et les objets. Tout contribue à mettre en place une prise de pouvoir toute féminine. ***Ruffles est un développement de Ceremony of the Void***, une per-

| Beaux Arts Magazine | COTE Magazine | Elephant | Espaces Contemporains | Frieze | La Strada | Le Quotidien de l'Art | Monopol | MonteCarlo Society | Mousse | Nasha Gazeta | Spike | The Art Newspaper | The New York Times [illegible] Forum Imagining the Future: Contemporary Art Prizes in the 21st C[illegible] Challenges and Opportunities in Awarding Excellence in the [illegible] CRISSCROSS art institutions in dialogue | art talks

La couleur dans la peau

Peintre et sculpteur, Ettore Spalletti est une figure prééminente de l'art contemporain en Italie et mondialement exposé. Le Nouveau Musée National de Monaco le reçoit et lui offre murs et espaces de la Villa Paloma. Sous le commissariat de Cristiano Raimondi, l'artiste présente son nouveau projet *Ombre d'azur, transparence*, spécialement réalisé pour l'occasion et prend pour point de départ son atelier d'artiste pour démarrer la visite de l'exposition.

Vue du studio d'Ettore Spalletti, Cappelle sul Tavo-Pescara, 2017. Photo : Werner J. Hannappel

Né en 1940 à Cappelle Sul Tavo, province de Pescara, Spaletti vit à quelques encablures, à Spoltore. Il fait chaque jour les kilomètres qui le séparent de son atelier, situé dans son

l'hospitalité, car il "cohabite" avec toutes les autres couleurs, et le blanc, sur lequel naît l'œuvre. Par son usage très spécifique des pigments délicatement mélangés au plâtre

ART GOURMAND

Le Logoscope, qui participe cette année au Salon artmonte-carlo, se définit ainsi : "*laboratoire de recherche artistique à medias multiples qui accueille des créateurs professionnels pour expérimenter et développer des pratiques actuelles privilégiant les croisements de langages, le partage de savoir-faire ainsi que les formes collaboratives.*" Pour ce faire, s'y mêlent, de manière collaborative : arts visuels, arts de la scène, arts sonores, arts du logos et arts culinaires. Durant le salon d'art *artmonte-carlo*, le Logoscope présentera dans ses ateliers, sous le curatoriat d'Agnès Roux, des créations collaboratives et individuelles où arts culinaires, sculptures, céramiques, installations, performances, arts sonores, dessins assistés de technologie (ou pas) révéleront un panel de ses possibilités plurielles. ***Révolution Agraire*** d'Agnès Roux, Mimoza Koïke et Bruni Roque, en collaboration avec Christian Salevatico, Asier Edeso et Leslie Bourgeois, présentera un moment entre exposition et théâtre-performance, issu du programme de recherche *Anthropo(S)cène* du Logoscope, qui observe et explore la force géophysique de l'espèce humaine sur Terre transformant les espaces, les paysages et les écosystèmes en une immense scène de spectacle. L'exposition ***Moines Kaolin***, avec les artistes Laure Fissore, Remi Lesterle, JP Racca Vammerisse et Agnès Roux, s'appuie quant à elle sur l'histoire des productions céramiques de Monaco (de 1871 à nos jours) pour dynamiser des recherches et des créations actuelles. Il est composé de créateurs et de théoriciens nationaux et internationaux invités, relevant de l'ensemble des domaines abordés alliant histoire et territoire, savoir-faire et technologie, singularité et mondialisation... Enfin, comme un écho à la performance de Zoe Williams, le temps fort sera la soirée ***L'Office des Menus Plaisirs***, le 27 avril à 19h. Issue du programme de recherche et création *Moines Kaolin*, elle croisera et expérimentera la céramique, les arts et des arts culinaires ainsi que l'agronomie autour de la question de la réception. Une occasion de partager un moment artistique et festif, sur un mode convivial et gourmand...

[illegible] au 28 avr, Le Logoscope, Monaco. Rens : lelogoscope.
(1) [illegible]nt forgé par Michel Foucault dans une conférence de 1967 : il y définit les hétérotopies comme une localisation physi[illegible] de l'utopie.

La profondeur doit être cachée. Où ? En surface...

Sur une invitation de Gino Gianuizzi, la galerie l'Entrepôt de Daniel Boeri présente, durant artmonte-carlo et jusqu'au 30 avril, Facile, exposition de Sergia Avveduti et T-yong Chung.

> Exit Paradise / Journée du Patrimoine

Commissariat : Agnès Roux

avec Laure Fissore (dessinatrice-peintre), Agnès Roux (artiste à media multiples) en collaboration avec Ilia Vasilev-Osokin (musicien-compositeur), Jossia Jeanne Micheline (artiste et performeuse), Mimoza Koïke et Asier Edeso Eguia (danseurs et chorégraphes).

Dimanche 29 septembre 2019
Visite de l'exposition + des ateliers + créations culinaires + performances

Et Eve croqua le fruit défendu... Adam aussi...

Agnès Roux et l'Office des Menus Plaisirs* ont présenté pour cette occasion, une installation performance intitulée EXIT PARADISE et ses extensions culinaires, notamment la dégustation du fruit défendu. Une orange surmontée d'une tentacule dont l'intérieur est garni d'une glace au citron arrosé de liqueur d'oranges amères de Monaco, ravissait les papilles. Cette re-création paradisiaque à l'ère de l'Anthropo(S)cène** mêle les arts culinaires, visuels, sonores et scéniques.

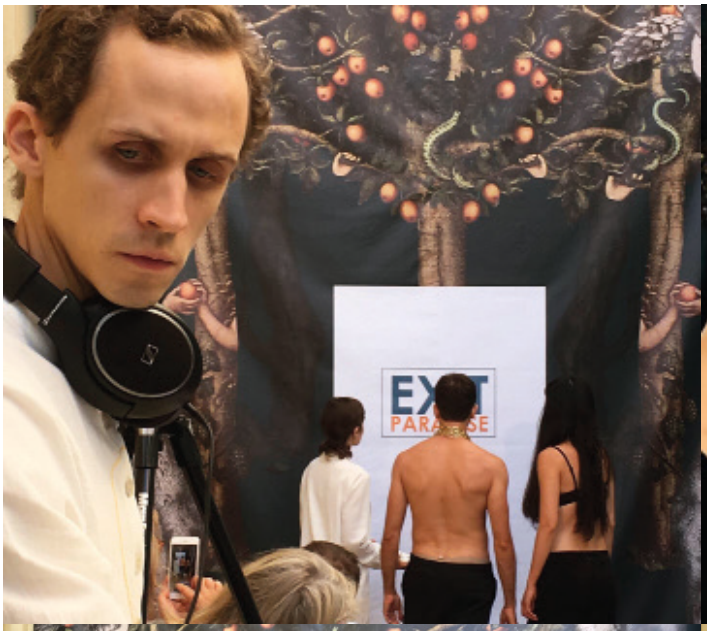
Cette expérience artistique ouvre un dialogue partagé sur l'usage de nos héritages culturels et le rôle de l'Homme dans l'épuisement général des ressources naturelles. Exit Paradise questionne notre obsession à revivre la toute puissance au sein du Jardin d'Eden. Combler sa perte, regagner sa sûreté… Notre connivence à l'objet technologique et non plus divin, joue l'illusion presque parfaite… mais à quel prix ?

Parallèlement Le Logoscope proposait une visite de ses ateliers et une exposition de dessins de « Rochers » de Laure Fissore.

* Programme Moines Kaolins
** Programme Anthropo(s)cène

EXIT

EXIT
PARADISE


EXIT